

Les Jeunes Agriculteurs dénoncent une « guerre des prix »

© 12/04/2017 | 👤 Lucie Roth • 📰 Terre-net Média

« **Mais où vont les marges générées tout au long de la chaîne alimentaire ?** », se demandent ironiquement les Jeunes Agriculteurs dans un communiqué. Ils demandent plus de transparence et une renégociation des prix pour permettre aux exploitants de couvrir leurs coûts de production.

Suite à la publication du rapport de l'Observatoire de la formation des prix et des marges, les Jeunes Agriculteurs tirent une nouvelle fois la sonnette d'alarme : la **répartition des marges** en faveur de la production ne s'améliore pas. Cette dernière est même « largement délaissée, au profit des autres acteurs de la chaîne alimentaire », estiment les JA.

Ils pointent du doigt les industriels et la grande distribution qui « ne changent pas leur fusil d'épaule » : en dépit du constat que « sur 100 € dépensés par un consommateur au rayon alimentaire, seulement 6,2 € reviennent à l'agriculteur ». « C'est toujours vers plus de **guerre des prix**, de dissimulation des marges, d'opacité des résultats que nous allons », déplore le syndicat, qui rappelle que les producteurs ne peuvent toujours pas couvrir leurs **coûts de production** « sous prétexte de défense du pouvoir d'achat des consommateurs ». Ils accusent ainsi industriels et grande distribution d'être « responsables de la difficulté économique dans laquelle nous sommes ».

Face à ce constat, les JA estiment que « se regrouper pour peser davantage dans les **négociations commerciales** et défendre un prix juste est la seule issue pour survivre à cette guerre des prix ». Ils veulent aussi, en parallèle, « mettre en place des **outils de contractualisation** efficaces ». « La mise en place de contrats permettrait aux agriculteurs d'obtenir un engagement sur une durée et une quantité tout en minimisant les effets destructeurs de la volatilité des cours et donc en donnant une meilleure visibilité sur les prix de vente. Quoi de plus efficace pour des relations commerciales saines, transparentes et durables ? »

A lire aussi >>> [Des comptes 2016 de plus en plus dégradés pour les producteurs](#)